



BULLETIN DE LIAISON SUR LES INSECTES ET AUTRES INVERTÉBRÉS DU POITOU-CHARENTES N° 1 - OCTOBRE 2008

Sommaire

Lépidoptères Rhopalocères2	Odonates11
- lancement de l'atlas régional Rhopalocères	- une liste des espèces menacées en Poitou-Charentes
- synthèse des Rhopalocères en Marais Poitevin	- l'Anax napolitain reproducteur en Deux-Sèvres
- l'appel à observation Petite Tortue	
- un plan d'action pour 2 Rhopalocères de la CC de Cognac	Orthoptères12
- découvertes d'espèces rares en Charente	- <i>Sepiana sepium</i> à Jonzac (17)
- redécouverte d'une population d'Azuré du plantain en Charente	- découverte du Criquet des ajoncs en Gâtine (79)
- gestion conservatoire d'une population de Cuivré des marais à Crazannes (17)	Coléoptères14
- <i>Plebejus argus</i> confirmé en Deux-Sèvres	- un inventaire des Longicornes en Deux-Sèvres
- invasion de Bruns des pélargoniums à Niort (79)	Autres invertébrés16
	- les araignées du Marais de Galuchet (79) : état d'avancement
Lépidoptères Hétérocères8	Galerie photos18
- une question d'autorisation d'éclairage	Publications régionales/et associatives, coordonnées28
- un nouveau site internet en Poitou-Charentes	
- <i>Zygaena saperdon</i> à Vars (16)	

Edito

Avec le lancement de l'atlas des Lépidoptères Rhopalocères du Poitou-Charentes, deuxième initiative de ce type sur l'entomologie régionale portée par Poitou-Charentes Nature, après celui des Odonates qui devrait voir sa publication en début d'année 2009, c'est l'occasion d'éditer un bulletin de liaison entomologique au sens large, intégrant également les autres Invertébrés. Ce type de publication constitue une habitude au sein de notre réseau après la mise en place ces quinze dernières années du *Plecotus* pour le réseau Chauves-souris (déjà 16 numéros!), du *Zamenis* (14 numéros) pour les herpétologues et de *La Libelluline* (3 numéros) pour les odonatologues. Ce sont autant de bulletins de liaison sur lesquels vous pouvez être informés de ce qu'il se passe sur les autres départements : identifier et contacter des personnes ressources sur certains sujets, identifier les besoins en observations selon les démarches d'inventaire en cours et en être acteur en proposant des articles... Leur rythme de parution dépend en effet du volume d'information à relater !

Ceci constitue le premier numéro de ce bulletin, enfin premier en version régionale, car La Virgule existe depuis 2005 en Deux-Sèvres et 3 numéros ont déjà été publiés sur le même principe : toute information traitant d'invertébrés y est la bienvenue, sous forme de brèves ou de petits articles (ce n'est pas une revue, malgré son volume!) mais aussi une partie «plaisir», car sans cela nous n'étudierions et ne protégerions pas avec autant de passion ces espèces, sous la forme d'une galerie photo.

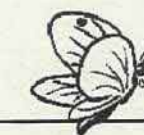
Une grosse partie du sommaire est consacrée aux Lépidoptères, domaine où les naturalistes picto-charentais sont particulièrement actifs, tant dans leur inventaire que dans leur protection. Des informations et des observations particulières sont également relatées sur les Odonates, les Orthoptères, les Coléoptères et les Araignées.

Un remerciement tout particulier est adressé aux bénévoles et salariés des 5 associations (liste non close, bien au contraire) qui ont permis de constituer ce premier numéro : Frédéric BEAU, Olivier COLLOBER, Samuel DUCEPT, Antoine GUYONNET, Maxime LEUTCHMANN, Benoît ROCHELET et Neil WILDING ainsi qu'aux photographes nous ayant fait parvenir leurs clichés qui vous raviront.

Alors, nous n'avons plus qu'à vous souhaiter une bonne lecture et à bientôt !

Nicolas Cotrel
chargé de mission naturaliste à DSNE
et co-coordonateur régional de l'atlas Rhopalocères

Lépidoptères Rhopalocères



en Poitou-Charentes

Lancement d'un atlas régional pour les Rhopalocères

Après avoir tout juste terminé l'atlas des Odonates du Poitou-Charentes (publication prévue pour début 2009), Poitou-Charentes Nature et ses associations affiliées (Deux-Sèvres Nature Environnement, Vienne Nature, Charente Nature, Nature Environnement 17) se lancent dans un atlas des Rhopalocères à partir de 2008. Plusieurs partenaires se sont également déjà joints au mouvement : LPO, Muséum d'histoire naturelle de La Rochelle, Perennis, Obios, OPIE PC, Atlas Entomologique Régional, CREN, bureaux d'étude...

Cette première année est consacrée à établir un état des connaissances en s'appuyant sur l'inventaire des collections connues, sur les relevés de terrain des naturalistes ayant effectué des observations sur la région avant 2008 et la bibliographie. Une méthodologie d'inventaire de terrain doit également être élaborée et validée en CSRPN (Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel). Trois à quatre années seront ensuite consacrées à la prospection de la région, avec formation de bénévoles...

L'objectif sera à terme de publier un atlas régional, d'établir une liste des sites d'intérêt majeur voire une liste rouge régionale, permettre leur prise en compte dans les espaces de nature « banals » (jardins et bois privés ou publics...) et placer les populations régionales dans un contexte écologique national et européen.

Si d'ores et déjà vous disposez d'observations que vous souhaitez mettre à disposition de ce projet associatif, n'hésitez pas à nous les faire parvenir... il va de soi que par la suite, vous serez tenus au courant de l'évolution du projet, notamment grâce à ce bulletin de liaison.

Nicolas Cotrel (DSNE)

Une synthèse du peuplement Rhopalocères en Marais Poitevin

A l'initiative du Parc interrégional du Marais Poitevin, un observatoire du patrimoine naturel maraîchin a vu le jour. L'objectif est de fédérer l'ensemble des suivis biologiques sur les communes concernées par cette zone humide en créant une plate-forme commune de sources de données et d'échange. Le but est d'y mesurer le bon état de conservation des espèces et des habitats et permettre la mise en place de mesures de conservation favorables.

Parmi les pôles mis en place par le Parc et ses partenaires, un spécifique à l'entomofaune a vu le jour. Les Rhopalocères et les Odonates sont ressortis comme les deux taxons prioritaires de cette vaste famille en raison de leurs capacités bio-informatives, leur relative facilité d'inventaire (faible nombre

d'espèces, techniques d'inventaires aisées...), la présence de naturalistes disposant d'informations sur ce territoire et de plusieurs espèces patrimoniales à l'échelle européenne (site Natura 2000 oblige).

Coordonné par DSNE, en lien avec les autres associations (NE 17, LPO 17 et 85) et partenaires (MHN La Rochelle, A. Thomas) du territoire, un travail a été réalisé en 2007 pour dresser un premier état des lieux des connaissances, en s'appuyant sur les études publiées, les collections consultables et les données du réseau naturaliste associatif (14 participants). A partir de ces informations, une liste des espèces actuelles et présentes a été dressée et des propositions de suivis formulées.

La Rhopalofaune du Marais Poitevin se révèle être intéressante et ce à plusieurs titres. D'un point de vue diversité, on comptabilise au moins 70 espèces actuellement présentes sur ce territoire, pour 115 par exemple à l'échelle picto-charentaise (PCN, 2002). En outre, elle compte plusieurs espèces patrimoniales dont 3 d'intérêt communautaire (Azuré du serpolet *Maculinea arion*, Cuivré des marais *Lycaena dispar*, Damier de la succise *Euphydryas aurinia*). Cet intérêt est le résultat de l'importante mosaïque des milieux qui le compose : milieux doux et saumâtres, prairiaux à boisés, hygrophiles à xérophiles, sur alluvions ou calcaire.



Fadet des laïches (P. Rouillier), une espèce disparue du Marais Poitevin

Cependant, ce patrimoine biologique est menacé : on peut mettre en avant la disparition d'au moins 2 espèces (Azuré des sanguisorbes *Maculinea telejus*, Fadet des laïches *Coenonympha oedippus*) et la régression de plusieurs autres à l'échelle inter-régionale.

Ce travail permet donc de combler l'absence d'études synthétiques sur ce territoire pour ce taxon. Cet observatoire devra donc permettre le développement d'une dynamique de connaissance du cortège de Rhopalocères présents, de suivi de l'évolution des espèces les plus sensibles et mieux appréhender l'impact des différents modes de gestion des prairies et boisements sur la biodiversité.

Nicolas Cotrel (DSNE), Mickaël Guillon (NE17)

Mais où est donc passée la Petite Tortue (*Aglais urticae*) ?

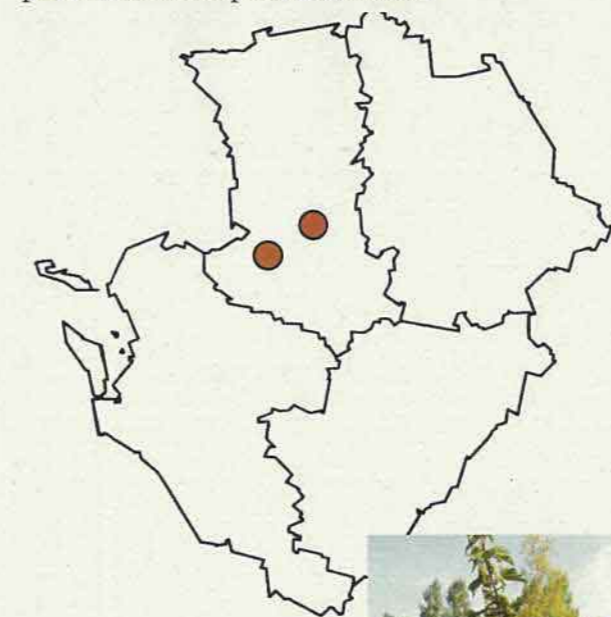
La Petite Tortue ou *Aglais urticae* (Linnaeus, 1758) de la famille des Nymphalidae était l'un des papillons les plus familiers en Poitou-Charentes jusqu'au début des années 2000.



Petite Tortue (A.G.)

Elle n'est plus visible dans le département des Deux-Sèvres depuis au moins deux à trois ans. Du moins personne de ma connaissance n'en a signalé depuis 2005.

Ce qui est étonnant dans cette disparition c'est que sa plante hôte, l'ortie, est toujours aussi présente et des espèces comme le Vulcain ou le Paon de jour qui vivent sur cette plante ne sont pas en récession pour le moment.



Cartographie des localités confirmées à Petite Tortue en octobre 2008 (inspirée de l'ORE) et photo de l'Ortie *Urtica dioica*, sa plante hôte (Nicolas Cotrel)



A quoi est donc due cette disparition ?

- Plante hôte : non car l'ortie est bien présente.
- Pesticides : non car les autres espèces ne sont pas affectées.

Vincent Albouy dans la revue « Insectes » de l'OPIE indique que la Petite tortue reste présente dans les régions montagneuses et avance l'argument du réchauffement climatique (dixit Sylvain Proust). Il indique également qu'il pourrait s'agir d'une variation normale des effectifs.

Une chose est sûre, les observations reçues à travers le site www.papillon-poitou-charentes.org montrent que l'espèce est toujours présente au nord de la Loire et dans les régions montagneuses mais ne se rencontre plus en plaine au sud de la Loire. Ceci aurait tendance à argumenter la thèse du réchauffement.

Il est intéressant d'encourager les naturalistes lors de leurs sorties à faire bien attention à cette espèce et à transmettre leurs éventuelles observations de Petite tortue. Le suivi dans le temps parviendra peut-être à lever le voile sur ce mystère.

En espérant vous compter parmi les observateurs. Je vous donne rendez-vous sur : <http://www.papillon-poitou-charentes.org/>

Antoine Guyonnet



en Charente

Plan d'action pour deux Rhopalocères sur la Communauté de Communes de Cognac

Dans le cadre de nos actions, nous avons choisi de réaliser des plans d'actions sur deux espèces phares de milieux naturels menacés, à savoir le Cuivré des marais *Lycaena dispar* pour les zones humides et l'Azuré du serpolet *Maculinea arion* pour les pelouses sèches.

Dans un contexte d'érosion de la biodiversité, les Rhopalocères n'échappent pas à la règle et plus spécialement les espèces dites « spécialistes ». De plus, le grand public est non seulement ignorant de la disparition des espèces de leur propre environnement, mais également de l'existence même de ces espèces majeures de notre patrimoine naturel.

Il convient donc de faire connaître ce patrimoine au plus large public et de tenter de trouver des solutions locales pour leur préservation.

C'est ce que nous mettons en place pour les trois années à venir sur la Communauté de Communes de Cognac grâce au soutien financier de cette dernière, de la DIREN Poitou-Charentes et de la Fondation Nature et Découvertes.

Lépidoptères Rhopalocères



Objectifs

* Préserver les populations et les habitats de deux espèces patrimoniales : le Cuivré des marais et l'Azuré du serpolet.

* Utiliser ces deux espèces comme espèces phares pour la sensibilisation et la préservation des milieux.



Méthodologie

Parallèlement aux recherches bibliographiques et de terrain, visant à connaître leur répartition passée et actuelle sur le secteur de la CdC, nous réaliserons des interventions dans chaque commune (diaporama et animation de terrain) pour faire connaître ces espèces, leur importance et les menaces qui pèsent sur elles.

Les menaces locales seront également inventoriées pour apporter des solutions locales notamment autour de l'abandon des parcelles qui abritent ces espèces. Des actions de gestions conservatoires seront ensuite proposées et réalisées avec les acteurs locaux (grand public, élus, scolaires...).

L'implication de ces derniers au cours de chaque partie de la démarche est primordiale car nous souhaitons leur faire connaître ces espèces emblématiques de leur Patrimoine Naturel, dans l'esprit de connaître pour aimer et d'aimer pour préserver.

Et vous dans tout ça ?

Nous serions intéressés par toutes données bibliographiques ou actuelles de ces deux Rhopalocères autour de Cognac. Ou tout simplement si, comme nous, vous êtes passionnés par les Papillons, ou simple novice, et souhaitez donner un peu de votre temps à la préservation de ces espèces et de leurs habitats, toutes bonnes volontés nous seront très précieuses.

Frédéric Beau - Perennis

Observation de 2 papillons rares dans le département de la Charente

En début d'année 2003, j'ai fait l'acquisition d'une maison forestière située sur la commune de Saint-Germain de Montbron, à l'est du département de la Charente. Au mois de juin de la même année, j'ai eu l'agréable surprise de pouvoir observer dans mon jardin 2 espèces de papillons diurnes rarissimes dans le département mais aussi la région Poitou-Charentes.

La première de ces espèces est la Bacchante (*Lopinga achine*) : observée pour la première fois le 09 juin 2003, elle sera revue par la suite chaque année. Il est intéressant de noter que les dates de première observation sont comprises entre le 8 et le 11 juin (entre 2004 et 2008) et que la période de vol n'excède pas 8 jours (la date d'observation la plus tardive pour ces 4 années est le 17 juin). Les populations semblent peu importantes, puisque je n'ai pu voir que 2 individus différents simultanément. Néanmoins, au cours de la période de vol, j'ai pu observer régulièrement des individus isolés voletant ou venant sucer la sève d'un chêne blessé. Je n'ai malheureusement pas pu observer de comportement d'accouplement, de ponte ou d'émergence, mais j'ai bon espoir pour les années à venir. D'après la littérature, la chenille se nourrit sur des graminées (*Brachypodium pinnatum* & *sylvaticum*, *Molinia caerulea*...) et parfois sur des cyperacées (*Carex montana* notamment) ; toutes ces plantes, excepté la molinie, se trouvent à proximité immédiate.

À ma connaissance (encore fragmentaire), la Bacchante n'est connue dans le département de la Charente que dans la forêt de la Braconne (Neil Wilding, 2007). La période de vol très courte, ainsi que les faibles effectifs des populations aident probablement cette espèce à passer inaperçue. Les prospections menées dans le cadre de l'inventaire des lépidoptères diurnes permettront probablement la découverte de nouvelles stations. On notera que cette espèce bénéficie d'un statut de protection national, et qu'elle est inscrite à l'annexe 4 de la directive « Habitats ».

La deuxième espèce est le Grand Mars changeant (*Apatura iris*) : observé plus tard dans la saison (20/06), ce magnifique papillon a une période de vol plus longue puisque je l'ai vu jusqu'à la fin juillet. Comme la Bacchante, le Grand Mars est présent chaque année depuis 2004, avec là encore des effectifs réduits. Ce papillon aime boire dans les flaques, mais est aussi fréquemment observé en train de se nourrir sur des excréments. Sa plante-hôte préférentielle dans la bibliographie est le Saule (*Salix caprea*, *Salix aurita*, *Salix fragilis*), et sur le site concerné, c'est le Saule marsault (*Salix caprea*) qui est utilisé par les chenilles. On notera que ce saule abrite également le Petit Mars changeant (*Apatura ilia*), ainsi que sa forme orangée (*Apatura ilia f. chlytie*). À ma connaissance,

c'est la première mention du Grand Mars dans le département de la Charente.

David Suarez - Charente Nature



Bacchante et Grand Mars changeant - DS

Redécouverte de l'Azuré du Plantain (*Polyommatus escheri*) en Charente

Au cours de nos suivis de peuplements de Rhopalocères sur les pelouses sèches de Gimeux, près de Cognac, nous avons eu l'heureuse surprise de noter la présence de l'Azuré du plantain *Polyommatus escheri*.



Azuré du plantain (FB) et sa répartition nationale (source : Lepinet.fr)

■ Recensé après 1980
■ Non recensé depuis 1980
■ Exemplaires erratiques
■ Absence de données

Au regard de la littérature il s'agit d'une redécouverte de l'espèce pour la Charente. En effet cette espèce est considérée comme « non revue après 1980 » dans notre département (Lafranchis, 2000). De plus la carte montre l'isolement de la population de Poitou-Charentes, où l'espèce est considérée rare et localisée (Jourde, 2001).

Ce statut nous confère donc une grande responsabilité quant à la préservation de l'espèce sur le secteur.

Plusieurs menaces pèsent sur cette population d'Azuré du plantain, à savoir l'abandon de gestion qui risque d'affecter l'Astragale de Montpellier *Astragalus monspessulanus*, plante hôte de notre petit Rhopalocère. Ainsi que l'isolement par la création de barrières physiques, et donc la fragilisation des populations, c'est pourquoi nous

réalisons cette année un suivi des populations pour comprendre leur utilisation du site et agir en conséquence.

Mais la principale menace est l'utilisation du site à des fins de loisirs motorisés (motos et quads) qui dégrade fortement les pelouses.

Nous sommes actuellement dans une démarche d'information et de sensibilisation afin d'interpeller la commune et les habitants de l'importance de ces pelouses pour les peuplements de Rhopalocères, entre autre, car l'intérêt patrimonial ne se limite pas aux seuls Papillons.

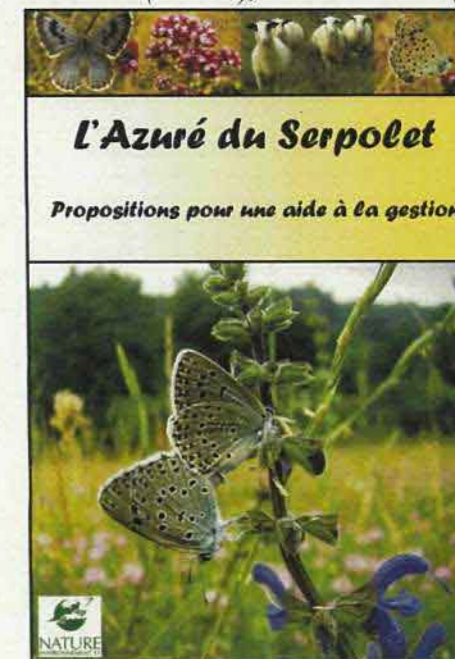
Frédéric Beau - Perennis



L'Azuré du serpolet (*Maculinea arion*) : un livret documentaire

Suite à un travail important d'étude d'une population d'Azuré du serpolet sur la Réserve Naturelle Volontaire (Régionale) de Chateau-Gaillard que NE 17 a en gestion, un livret couleur A5 de 16 pages retraçant ce travail a été édité. Il est disponible auprès de chaque association départementale.

Nicolas Cotrel (DSNE), Mickaël Guillon (NE 17)



Lépidoptères Rhopalocères

Gestion conservatoire d'une population de Cuivré des marais (*Lycaena dispar*)

Contexte

Dans le cadre de nos actions pour la préservation de notre Patrimoine Naturel, nous tentons de réaliser des mesures de conservation pour différentes espèces de Rhopalocères. Au cours de l'été 2003, nous avons découvert une petite population de Cuivré des marais *Lycaena dispar* au sein de la commune de Crazannes en Charente-Maritime. A la vue du contexte local nous avons alors décidé de préserver cette espèce sur la commune.

La population est localisée sur de petites parcelles d'une zone humide constituée par un ruisseau issu d'une source (fontaine de Bichebourine) qui, après un cheminement de 1700 mètres, se jette dans la Charente. Les berges qui bordent le cours d'eau étaient autrefois utilisées pour des potagers (mottes), mais également par des chevaux qui y étaient mis à pâturer le soir après leur utilisation pour les travaux des champs. En raison de l'évolution des pratiques agricoles et de l'abandon des potagers, ces milieux ont été presque totalement délaissés, et les ligneux se sont installés.

Toutefois, le Cuivré des marais a pu se maintenir grâce à un « ancien » qui a continué à gérer ses parcelles par des fauches tardives, gestion qu'il a abandonnée en 2007.



Cuivré des marais - FB

Démarche et résultats

La démarche alors mise en place a été tout d'abord de connaître l'utilisation du site par l'espèce. La population, faible, était cantonnée aux parties encore ouvertes du secteur, petites parcelles de fauches isolées. S'agissant de micro-parcellaires et après accord avec les propriétaires, nous avons agrandi son habitat et re-connecté les parcelles accueillant les Cuivrés, ceci grâce au soutien financier de Noé Conservation.

Comme nous l'avons vu plus haut, la gestion a été abandonnée l'an passé. Il convient pourtant de la maintenir afin de préserver les prairies de marais et donc l'espèce. Après deux chantiers de débroussaillage, impliquant les habitants, dont de nombreux enfants, nous allons mettre en place un entretien des prairies par deux ânes ces deux ânes nous servant ensuite pour des animations autour du Patrimoine Naturel.

Notre volonté est non seulement de préserver l'espèce sur le site mais surtout d'impliquer les habitants dans cette démarche. Le Cuivré des marais possède un « pouvoir de sympathie » important vis-à-vis du grand public. Il est alors devenu la mascotte sinon l'emblème de la commune. Pour ce faire nous réalisons des animations autour de cette espèce (document, diaporama, balade...).



Une vue du chantier - FB

Conclusion

Le fait que la principale menace pesant sur cette population soit l'abandon de gestion, nos activités n'entrent pas en conflit avec d'autres utilisateurs, bien au contraire cette démarche est appréciée par les acteurs locaux (habitants et élus).

Nous réalisons cette démarche de valorisation de milieux abandonnés sur d'autres sites oubliés, abritant de nombreuses espèces patrimoniales. Les Papillons sont alors de bons sujets pour la sensibilisation.

Frédéric Beau - Perennis



en Deux-Sèvres

Les espèces de *Plebejus* en Deux-Sèvres : présence confirmée de *P. argus*

Comme constaté l'année dernière (La Virgule n°2 - octobre 2007, pages 6-7), pendant une prospection avec Jean-Paul GARNIER du Terrain Militaire d'Avon en fin mai-début juin 2007, une forte population d'une espèce de *Plebejus* avait été trouvée. Un examen soigneux des photos de ce papillon a suggéré qu'il s'agissait de l'Azuré de l'ajonc (*P. argus*), une espèce qui n'a pas été notée dans les Deux-Sèvres depuis longtemps. Quelques mâles de ce papillon ont été capturés à Avon début juin 2008 et la présence d'une épine à l'extrémité du tibia antérieur a été confirmée à la loupe, la preuve qu'il s'agit bien de *P. argus*.

Plebejus est un genre de Polyommatae (Lycaenidae) – les azurés – caractérisé par les points noirs marginaux du dessous de l'aile postérieure pupillés de bleu-vert brillant (sur individus frais). Les deux autres espèces de *Plebejus* présentes dans le département sont l'Azuré de coronilles (*P. argyrognomon*) et l'Azuré de l'ajonc (*P. idas*). La première est la plus abondante et répandue, que l'on trouve normalement proche de sa plante hôte, la Coronille bigarrée (*Securigea varia*). Dans l'ouest de la France, il semble que *P. idas* soit une espèce inféodée aux landes. La seule population que je connaisse en Deux-Sèvres utilise le Cytise couché (*Cytisus suppinus*) comme plante hôte. Jean-Alain GUILLOTON (comm. pers.), de l'Atlas Entomologique Régional, signale que les populations du Maine-et-Loire utilisent l'Ajonc nain (*Ulex minor*). Il n'y a pas de caractères constants extérieurs pour distinguer ces deux espèces mais, normalement, sur le dessous des deux sexes, les lunules submarginales noires des ailes postérieures sont aplaties ou faiblement courbées chez *P. argyrognomon*, alors qu'au moins quelques unes sont sagittées chez *P. idas* (cf. photos). L'observation de l'espèce de Légumineuse utilisée par ces papillons peut fortement aider à identifier l'espèce en question.

Je remercie beaucoup Gaëtan ROBERT pour son aide précieuse dans l'identification de *Cytisus suppinus*.

Mes visites au Terrain Militaire d'Avon ont été faites avec l'aimable autorisation de l'Adjudant-Chef DOUSSEAU (ENSOA - St Maixent l'Ecole).

Neil Wilding - DSNE



P. idas avec ses lunules noires sagittées et brillantes en haut

P. argyrognomon et ses lunules noires aplaties en dessous (N.W.)



Une invasion de Brun des pèlargoniums (*Cacyreus marshalii*) sur Niort

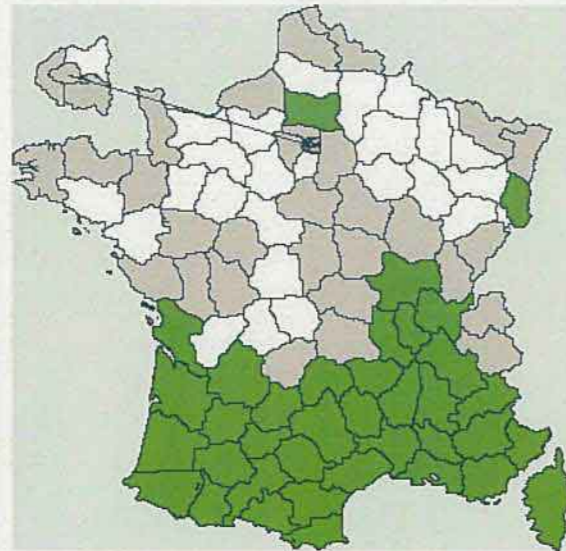
Cette fin d'été 2008 (août-septembre) a vu une émergence massive de Brun des pèlargoniums (*Cacyreus marshalii*) sur l'agglomération niortaise, jusque dans les salons de cités H.L.M. ! Il semblerait qu'il n'ait pas été contacté ailleurs en Deux-Sèvres cette année.

Originaire d'Afrique du sud et parti des Baléares en 1989, ce papillon a progressé rapidement en Espagne et envahi la France, avec les Pèlargoniums. Il a colonisé la péninsule Ibérique, le sud de la France (cf. carte Lepinet) et l'Italie. Il fréquente les jardins, les parcs et habitats fleuris. Monophage, il ne se nourrit que de pèlargonium. Se multipliant sans cesse du printemps jusqu'à l'hiver, contrairement à ses congénères, il peut avoir jusqu'à 6 générations par an, ceci lui étant notamment permis par un cycle particulièrement court : 33 jours ! (Lafranchis T., Guyonnet A.)

En Poitou-Charentes (comm. pers.), il a également été observé à Chatillon-sur-Thouet (79) en septembre 2004 (Berthomé J.-F.) et depuis 2005 en Charente-Maritime en Forêt de Benon (Montenot J.-P.) et à La Rochelle notamment (Montenot J.-P., Baron G.).

Nicolas Cotrel - DSNE

Lépidoptères Rhopalocères



le Brun des pélargoniums (N. C.) et sa répartition nationale (source : Lepinet.fr)

Lépidoptères Hétérocères

La chasse aux papillons de nuit, quelles autorisations ?

Quoi de plus intéressant qu'une chasse aux papillons en forêt par une belle nuit d'été ?

Intéressant mais interdit !

L'autorisation du propriétaire pour allumer une lampe sur son terrain ne suffit pas. En effet, vous risquez une amende pour perturbation de la faune sauvage. Vous ne pourrez légalement chasser les papillons de nuit que si vous bénéficiez d'un arrêté préfectoral d'autorisation de perturbation intentionnelle de la faune sauvage.

Comme toutes les autorisations de ce type, il faut passer par les services de la Direction Régionale de l'Environnement et remplir le formulaire adéquat. Pour ma part j'y ai joint un protocole d'observation en mentionnant le matériel utilisé (lampe à vapeurs de mercure et groupe électrogène). Ce dossier est ensuite présenté en Conseil National de Protection de la Nature qui émet un avis, favorable ou non. Si la demande a reçu un avis favorable, la préfecture établira un arrêté d'autorisation vous permettant d'inventorier ces jolis insectes.

Cette procédure prend plusieurs mois donc soyez patients et demandez conseils aux coordinateurs départementaux afin de disposer des formulaires et faire des demandes groupées d'autorisations nominatives.

Samuel Ducept – Vienne Nature

6 Pattes, le site !

Les papillons de la Vienne n'étaient pas encore mis à l'honneur sur le web, c'est maintenant chose faite puisque 6 Pattes, un site internet leur est consacré. L'idée du site est de présenter les différentes espèces de papillons qui peuplent le département de la Vienne.

A ce jour 451 espèces de macro hétérocères sont mentionnées ainsi qu'une centaine d'espèces de rhopalocères (papillons de jour). La liste de ces derniers devrait prendre de l'ampleur grâce à l'atlas qui débute cette année.

Le site n'est pour le moment qu'à l'état de développement puisqu'à terme une page par espèce devrait être mise en place.

Je profite de cette « pub » pour vous inviter à y faire un tour et éventuellement à m'indiquer des espèces qui n'y seraient pas mentionnées. Ce travail d'inventaire, laborieux, s'enrichit chaque jour de nouvelles espèces, glanées sur le terrain, dans de vieux ouvrages ou grâce à des communications personnelles.

L'adresse du site : <http://6pattes.free.fr> et le mail de contact : 6pattes@free.fr

Samuel Ducept – Vienne Nature



Lépidoptères Hétérocères

Nouvelle observation de *Zygaena sarpedon* (Hübner, 1790) en Charente (Lepidoptera, Zygaenidae)

Lieu et contexte de l'observation

Située au nord d'Angoulême, la commune de Vars est notamment connue par les naturalistes pour le coteau du Peu Saint-Jean, reconnu pour l'intérêt écologique de ses pelouses calcicoles faisant face à la Charente et désignées en ZNIEFF de type I.

Lors d'une visite réalisée l'après-midi du 5 juillet 2007 sur le site, mon attention fut attirée par une petite zygène voletant quelques mètres devant moi. Après capture je vis qu'il s'agissait de *Zygaena sarpedon*. 3 individus ont été observés sur un seul et même secteur réduit du coteau (coordonnées Lambert II : X : 0429212 ; Y : 2084537) alors que sa plante-hôte est largement répartie sur le site.

Z. sarpedon est une zygène du sous-genre *Mesembrynus* qui se reconnaît par :

- sa petite taille,
- un anneau abdominal rouge généralement présent et bien visible sur la photos ci-dessous,
- sur les ailes antérieures, par l'absence fréquente de la tache 3, par les taches 2 et 4 séparées, parfois réunies en une strie, la tache 2 se prolongeant vers le bord interne de l'aile
- et par une petite zone sans écaille sur l'aile postérieure partant de la base et longeant inférieurement la cellule.

Souvent les ailes sont assez translucides comme c'est le cas pour l'individu photographié.



Zygaena sarpedon (B.R.) et sa plante hôte, le Panicaut champêtre (B. Bock - Tela Botanica)



Ecologie de l'espèce, répartition dans le Centre-ouest de la France et perspectives

Cette zygène se développe sur le Panicaut champêtre (*Eryngium campestre*), espèce bien présente sur les pelouses du coteau du Peu Saint-Jean et fréquentant, dans la région, des milieux thermophiles plutôt basophiles mais également sableux sur la côte (cordons dunaires). Le biotope calcaire d'observation charentais, ainsi que ceux des différentes observations régionales continentales, se rapprochent ainsi de celui des populations du Sud-est de la France.

En France, *Z. sarpedon* présente une répartition essentiellement atlanto-méditerranéenne. Elle est présente dans les divers départements méditerranéens, sur la côte comme dans les terres. Son aire atlantique est en revanche surtout côtière où elle occupe une aire s'étendant de la Bretagne à la Gironde. Quelques observations sont signalées de divers départements entre ces deux aires principales et du Val de Loire (Drouet & Faillie, 1997).



Répartition nationale de *Zygaena sarpedon* (source : Lepinet.fr)

Dans le Centre-ouest, alors que l'espèce est assez abondante le long de la côte, en particulier en Vendée, les données continentales sont donc plus rares et souvent rapportées à des données isolées permettant souvent de douter de l'installation réelle d'une population (erratisme d'individus ?). L'observation de Vars nécessite d'ailleurs de nouvelles visites pour vérifier l'installation réelle d'une population, ce qui est possible étant donnée l'observation de 3 individus.

Dans la région Poitou-Charentes, les données sont rares à ce jour, les 4 départements semblant accueillir l'espèce. Ci-dessous sont citées les quelques données connues de la région rassemblées grâce au concours amical d'Eric Drouet (GIRAZ-Zygaena) :

- Deux-Sèvres : le Vert – la Maçonne (Forêt de Chizé) (1977) (plusieurs exemplaires mâles et femelles) (Collinet & Drouet, 1979) ; Availles-Thouarsais (1979) (1 mâle) (Drouet, 1980).

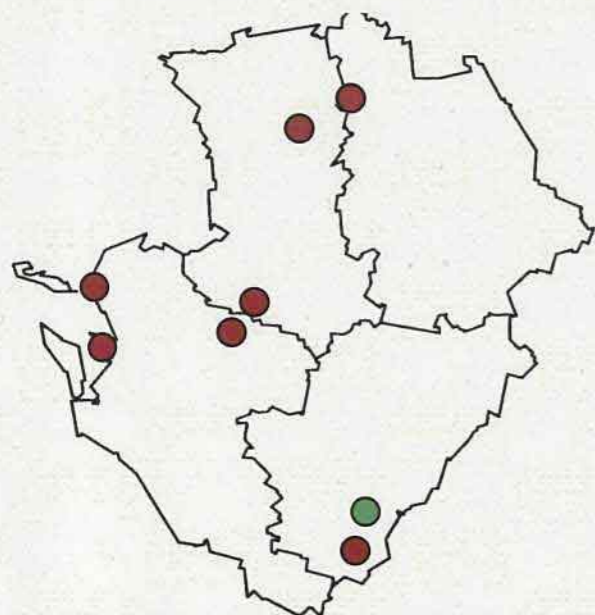
- Charente-Maritime : Saint-Séverin-sur-Boutonne – carrière de la Rousselière (1977) (1 ex) (Collinet & Drouet, 1979) ; Dompierre-sur-Mer (1980) (14 ex) (Drouet, 1980) ; Ile d'Aix (3 ex, obs. E. Drouet en 2001) ; Dompierre-sur-Mer (2001) (Drouet, 2002) ;



Dompierre-sur-Mer (Obs. E. Drouet en 2006).

- Charente : Mouthier-sur-Boëme (plusieurs exemplaires) (1998) (Desse, 2002).

- Vienne : Moncontour – Moulin de Cholet (1998) et Moncontour – Airon (Desse, 2002).



Stations régionales connues de *Zygaena sarpedon*

Les biotopes à *Eryngium campestre* ne sont pas rares dans la région. Il est donc probable que l'espèce soit présente en d'autres lieux dans les milieux dunaires et les pelouses sèches. Donc, lors de vos prochaines visites sur des milieux accueillant cette Apiacée, pensez à cette petite zygène discrète dont la période de vol s'étend essentiellement de la mi-juin à fin juillet. En cas de découverte, des prospections attentives sur quelques années sont nécessaires pour s'assurer de la présence d'une population pérenne.

Remerciements :

Merci à E. Drouet pour les informations fournies sur la répartition de *Z. sarpedon* et l'aimable relecture de cette note.

Références bibliographiques utilisées :

Collinet G. & Drouet E., 1979. – Captures intéressantes de Lépidoptères réalisées dans l'ouest de la France (années 1977 et 1978). Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest de la France, nouvelle série, 2: 23-30.

Desse J.-M., 2002. – *Zygaena sarpedon* (Hübner) en Charente - Observation nouvelle pour ce département - (Lepidoptera : Zygaena). Notes d'informations GIRAZ n° 14 : 15.

Drouet E., 1980. – Captures intéressantes de Lépidoptères réalisées dans l'ouest de la France (années 1979 et 1980). - Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest de la France, nouvelle série 2 : 121-129.

Drouet E. & Faillie L., 1997. – Atlas des espèces françaises

du genre *Zygaena* Fabricius. Editions J.-M. Desse. 74 p.

Drouet E., 2002. – *Zygaena sarpedon* (Hübner, 1790) dans le Lot et Garonne et considérations sur la recherche de cette espèce. Notes d'informations GIRAZ n° 14 : 16.

Faillie L., 1994. – Guide pour l'identification des espèces françaises du genre *Zygaena* Fabricius. Editions J.-M. Desse. 52p.

Lambert B., 2002. – Contribution à la connaissance de la répartition de *Zygaena* (M.) *sarpedon* (Hübner, 1790) dans le Centre-Ouest de la France (Lepidoptera : Zygaenidae). Notes d'informations GIRAZ n° 14 : 11.

Plus d'informations sur : www.giraz.fr et http://pagesperso-orange.fr/gretia/dossiers_liens/lassoc/giraz/atlas_giraz_frame.html

Benoît Rochelet – DSNE

Des fiches spécifiques aux papillons protégés

Dans les opérations d'aménagements, la méconnaissance des dispositions relatives à la protection des espèces conduit trop fréquemment à des précontentieux avec la Commission européenne. Pour contribuer à prévenir les cas soumis par la Commission à la Cour de Justice, le ministère a publié un jeu de fiches sur 19 espèces de papillons présentes en France.

Ces espèces sont inscrites à l'annexe IV de la directive « Habitats faune flore » : elles sont d'intérêt communautaire et nécessitent une protection stricte.

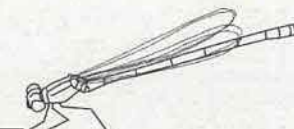
Chaque fiche permet d'identifier l'espèce, présente les habitats et l'écologie du papillon et de la chenille, un schéma du cycle annuel du papillon, une carte de répartition de l'espèce sur le territoire métropolitain, des conseils sur des mesures de gestion utiles et quelques pistes bibliographiques. Afin d'aider à la constitution des inventaires et d'éviter des découvertes tardives, dommageables au bon déroulement des procédures administratives, un encadré donne des éléments pour aider à rechercher la présence de l'espèce en l'absence d'adultes volants.

Toutes ces fiches ont fait l'objet de relectures scientifiques, notamment par un entomologiste du Muséum National d'Histoire Naturelle.

Pour le Poitou-Charentes, sont concernés :

- *Coenonympha oedippus* Le Fadet des Laïches ou Oedippe
- *Eriogaster catax* La Laineuse du Prunellier
- *Lopinga achine* La Bacchante
- *Lycena dispar* Le Cuivré des marais
- *Maculinea arion* L'Azuré du Serpolet
- *Maculinea teleius* L'Azuré de Sanguisorbe
- *Proserpinus proserpina* Le Sphinx de l'Epilobe ou Sphinx de l'Oenothère

extrait de <http://www.ecologie.gouv.fr/Papillons-decouvrir-19-especes-de.html>



Une liste régionale des Odonates menacés

La Liste Rouge des Odonates menacés de Poitou-Charentes a été établie à la suite du programme régional d'inventaire mené de 2000 à 2005, important travail qui a permis de dresser un inventaire bibliographique complet et de récolter plus de 50 000 données originales.



Liste rouge des Libellules menacées du Poitou-Charentes

Statut de conservation des Odonates et priorités d'actions



juin 2007

Poitou-Charentes Nature
14 rue Jean Moulin
85 240 Fontenay-le-Comte
www.poitou-charentes-nature.asso.fr

La réalisation de cette Liste Rouge s'est appuyée sur les critères et catégories proposées par l'UICN mais aussi sur un classement de rareté géographique. La région Poitou-Charentes compte 70 espèces d'Odonates. Parmi celles-ci 27 (38%) figurent dans la Liste Rouge : 2 sont actuellement considérées comme éteintes dans la région, 6 sont au bord de l'extinction, 6 sont en danger, 7 sont vulnérables et 6 sont potentiellement menacées.

Cette Liste Rouge, validée par le Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel Poitou-Charentes le 12 avril 2007, se veut un outil au service des politiques de préservation des écosystèmes et des espèces. Certaines actions peuvent et doivent être engagées rapidement. Quelques espèces d'Odonates voient en effet leur situation se dégrader de façon évidente au point de rendre très précaire leur conservation dans le patrimoine naturel régional.

Nous tenons à remercier la Région Poitou-Charentes, l'Union Européenne et la Direction

Régionale de l'Environnement pour leur soutien qui a permis la réalisation de ce programme.

Nous remercions chaleureusement tous les odonatologues bénévoles de Charente Nature, de Deux-Sèvres Nature Environnement, de la LPO Charente-Maritime et de Vienne Nature, ainsi que des associations partenaires, qui ont recueilli les milliers d'informations de terrain nécessaires à ce travail

Plus de détails avec possibilité de téléchargement de cette liste sur le site de PCN : <http://www.poitou-charentes-nature.asso.fr/Inventaire-des-Odonates-du-Poitou.html>

Nicolas Cotrel (DSNE), Miguel Gailledrat (Vienne Nature), Philippe Jourde (LPO), Laurent Précigout et Eric Prud'homme (Charente Nature)

Poursuite de l'inventaire régional des Odonates !

Les observations faites depuis 2006, non prises en compte pour la publication de l'atlas régional, sont toujours IMPORTANTES et donc à TRANSMETTRE aux associations coordinatrices, en particulier quand il s'agit de nouvelles localités d'espèces même communes ou de libellules inscrites sur la liste rouge régionale.

Des fiches d'inventaire sont toujours à disposition aux sièges des associations (ou en téléchargement sur le site de PCN) et les bases de données sont toujours alimentées.

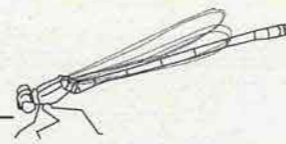
Nicolas Cotrel - DSNE

L'Anax napolitain, reproducteur en Deux-Sèvres

La présence de l'Anax napolitain (*Anax parthenope*) en Deux-Sèvres n'est plus une nouveauté. Son observation reste cependant occasionnelle. Depuis 2003, année de sa découverte dans le Département, nous disposons de seulement 6 mentions pour cette espèce déterminante et classée vulnérable sur la liste des espèces menacées du Poitou-Charentes.

Espèce migratrice d'origine méridionale, cet Anax a étendu progressivement son aire de répartition vers l'ouest, notamment en Charente et en Charente-Maritime où les contacts sont devenus très réguliers. Mais en Deux-Sèvres, l'Anax napolitain a été vu seulement en quelques points, dans le Marais Poitevin et à proximité de grands étangs, de retenues artificielles ou d'anciennes carrières plus au nord et dans le Mellois.

Odonates



A ce titre, l'observation d'un mâle immature non volant, le 29 août 2008, sur le bord d'un lac des anciennes carrières de Viennay constitue une information intéressante qui établit de façon certaine la reproduction de l'espèce dans notre département.

Par ailleurs, la découverte d'un cadavre de femelle mature, sur les rives du même lac, le 31 mai 2008, nous indique une période d'émergence relativement longue sur ce type de biotope.

Bien que mentionné sur des habitats assez hétérogènes, les herbiers immergés (*Myriophyllum spicatum* et *Najas marina*) ou flottants (Potamots) qui investissent les bordures des eaux limpides et mésotrophes des grands lacs semblent parfaitement convenir pour l'établissement de ce migrateur et explique en partie son expansion actuelle qui passe par la recherche de milieux encore relativement récents et peu pollués pour y développer de nouvelles populations.

La poursuite des observations durant les années qui viennent permettrait de compléter nos connaissances en ce qui concerne l'état ou l'évolution de la population de Viennay et les caractéristiques de l'habitat larvaire.

Olivier Collober - DSNE



Immature d'*Anax napolitain* (O. C.)

Orthoptères



Seconde mention de *Sepiana sepium* (Yersin, 1854) en Charente-Maritime (Tettigoniidae)

Lieu et contexte de l'observation

Quelques prospections entomologiques réalisées sur la commune de Jonzac, dans le sud de la Charente-Maritime (Haute-Saintonge) l'été 2007 m'ont permis de découvrir une petite station d'une sauterelle très rare dans la région Poitou-Charentes : *Sepiana sepium* (Yersin, 1854).

L'espèce a été observée sur un petit coteau sec de quelques centaines de mètres carrés seulement, isolé dans un secteur cultivé, et à proximité des quartiers sud de la ville de Jonzac. Le paysage local est marqué par les cultures et la vigne. Les zones boisées sont encore bien présentes dans cette partie du département.

La végétation de ce coteau est dominée par des fourrés thermophiles et/ou nitrophiles et d'anciennes pelouses sèches aujourd'hui fortement colonisées par les graminées (Brachypode penné *Brachypodium pinnatum* en particulier) formant un couvert haut et dense d'environ 50 cm de hauteur. Des cheminements sont entretenus à travers le coteau, seules zones où une végétation rase se maintient.

Les individus de *S. sepium* (moins de 5 lors des deux visites du site) ont été observés sur le coteau dans les zones herbeuses denses, ce qui correspond au biotope cité dans la bibliographie : DEFAUT B. (1999) indique que l'espèce fréquente les friches herbeuses et les landes, VOISIN (coord., 2003) précise qu'elle fréquente les zones de grandes herbes, surtout s'il y a des buissons bas. Selon BELLMANN H. & LUQUET G. (1995) et CHOPARD L. (1951), l'espèce fréquente surtout les « endroits un peu humides », ce qui n'est en l'occurrence pas le cas à Jonzac.

Critères d'identification de l'espèce

Sepiana sepium (Yersin, 1854), seule espèce du genre à être présente en France, est une sauterelle de la tribu des *Platycleidini*, et donc elle partage des ressemblances avec les espèces des genres *Platycleis*, *Metrioptera* ou *Pholidoptera*, plus communs dans la région.

Il s'agit d'une decticelle d'assez grande taille (corps mâle (20-26 mm), corps femelle (21,5-27), tegmen mâle (8,5-10,5), tegmen femelle (8-11) (d'après DEFAUT B., 2001)), généralement brune ou roussâtre avec un étroit liseré clair bien délimité sur les lobes latéraux du pronotum. Mais

Orthoptères



ce qui est le plus frappant chez cette espèce c'est la longueur démesurée des pattes postérieures, caractéristique qui lui a donné son nom vernaculaire : Decticelle échassière.



Répartition de l'espèce en Europe, en France et statut dans la région

S. sepium est une espèce occupant l'Europe méridionale, de la Catalogne au nord du Caucase, en passant par les Balkans et la Turquie.

En France, son aire de répartition couvre le Sud-est du pays et le pourtour méditerranéen (depuis l'Ain jusque dans les Pyrénées-Orientales), atteignant vers l'Ouest l'Aveyron et, peut-être, le Lot-et-Garonne (donnée historique in Kruseman, 1988, non vérifiée). L'espèce est également présente en Corse (DEFAUT B., 1999).



Carte de répartition nationale de la Decticelle échassière (ASCETE, 2008)

Aucune mention historique n'existait pour l'Ouest de la France (GELIN H. (1908), VOISIN J.-F. (coord., 2003)) avant la découverte de la première station en Charente-Maritime au début des années 2000 à Echillais (2001), petite commune localisée au sud de Rochefort (DEFAUT B. comm. pers.). La station qui fait l'objet de cette note constitue donc la seconde mention pour le département de Charente-Maritime, seul département de Poitou-Charentes à accueillir l'espèce à notre connaissance. La population de Jonzac se situe à près de 100 km au sud de la première station observée, ce qui pourrait indiquer une assez large répartition (historique ?) sur le département.

Dans le midi de la France, *S. sepium* est une espèce assez commune, largement répartie dans les végétations herbacées hautes, mais est quasiment absente dans le sud-ouest. L'espèce est inscrite sur la liste rouge du domaine biogéographique aquitain avec l'indice de priorité le plus élevé (espèces proches de l'extinction ou déjà éteintes) (SARDET E. & DEFAUT B. coordinateurs, 2004).

En Charente-Maritime, l'espèce est en position isolée par rapport à son aire de répartition principale, au plus près elle n'est présente avec certitude en effet qu'en Aveyron.

La découverte de cette espèce dans la région Poitou-Charentes est donc tout à fait intéressante d'un point de vue biogéographique et pose plusieurs questions : s'agit-il réellement d'une aire disjointe et dans ce cas quelle en est la raison historique ou écologique, ou bien l'espèce est-elle présente dans les départements du Sud-ouest (Dordogne, Lot-et-Garonne, Lot notamment) mais non encore découverte ? Des recherches poussées dans les divers départements du Sud-ouest, ainsi qu'en Charente-Maritime et en Charente, même dans des milieux isolés et de faibles dimensions, seraient à mener pour apporter des éléments de réponses aux questions posées par la présence de *S. sepium* en Charente-Maritime.

Remerciements

Je tiens à remercier B. DEFAUT pour la relecture constructive de cette note.

Références

- Bellmann H. & Luquet G., 1995 – Guide des Sauterelles, Grillons et Criquets d'Europe occidentale. Delachaux et Niestlé, Lausanne (Suisse) – Paris. 383 p.
- Chopard L., 1951 – Faune de France, 56 : Orthoptéroïdes. Ed. Lechevalier, Paris. 359 p.
- Defaut B., 1999 – Synopsis des orthoptères de France. Matériaux Entomocénologiques, N° hors-série. ASCETE, Bédailhac. 87 p.

Orthoptères



DEFAUT B., 2001 – La détermination des Orthoptères de France. Edition à compte d'auteur. F-09400 Bédéilhac. Deuxième édition. 85 p.

GELIN H., 1908 – Catalogue des Orthoptères observés dans l'Ouest de la France (région océanique d'altitude inférieure à 300 mètres). Mémoires de la Société historique et scientifique des Deux-Sèvres. 34 p.

Kruseman G. W., 1988 – Matériaux pour la faunistique des Orthoptères de France : 3, les Ensifères et des Acridiens : les Tridactyloides et les Tettrigoides des musées de Paris et d'Amsterdam. Verslagen en Technische Gegevens. Instituut voor Taxonomische Zoölogie, Universiteit van Amsterdam, 51, 164 p.

Sardet E. & Defaut B. (coordinateurs), 2004 – Les Orthoptères menacés en France. Liste rouge nationale et listes rouges par domaines biogéographiques. Matériaux Orthoptériques et Entomocénétiques, 9 : 125-137.

Voisin J.-F. (coordinateur), 2003 – Atlas des Orthoptères et des Mantidés de France. Patrimoines Naturels n°60. Publications Scientifiques du Muséum. Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris. 104 p.

Benoît ROCHELET – DSNE

Découverte du Criquet des ajoncs en Gâtine

Suspectée en Deux-Sèvres, la présence du Criquet des ajoncs (*Chortippus binotatus* subsp. *binotatus*) n'était jusqu'à cette année pas avérée dans le Département. La découverte durant l'été d'une population sur une petite lande sèche dominant une vallée du haut val d'Egray, affluent de la Sèvre niortaise, constitue ainsi une donnée historique pour cet orthoptère.

Mais notre joie de constater la présence de cette espèce reste contenue au regard du statut actuel du criquet des ajoncs sur l'ensemble du territoire Français et notamment sur le massif armoricain où il semble être au bord de l'extinction.

Bien que son observation soit un peu moins exceptionnelle dans la région des landes et du bassin aquitain qui représente son aire biogéographique prédominante, le Criquet des ajoncs n'y est pas moins fortement menacé d'extinction. Il est même, à ce titre, inscrit sur la liste rouge nationale des orthoptères en tant qu'espèce nécessitant la réalisation d'un état des lieux afin d'apprécier le degré d'urgence à mettre en place des plans d'action conservatoire (priorité 2).

Nettement dépendante de son habitat, elle devrait donc être systématiquement recherchée lors de nos prospections des landes à bruyères mésophiles à xérophiles peuplées d'ajoncs (*Ulex*

europaeus et *Ulex minor*) où elle peut encore s'être maintenue par places. A cette condition seulement, nous pourrions œuvrer pour la conservation de ce magnifique criquet, facilement identifiable, en situation extrêmement précaire en Deux-Sèvres comme ailleurs.

Olivier Collober – DSNE



Criquet des ajoncs et son milieu (Marc Le Flohic)

Coléoptères

Un inventaire des Longicornes en Deux-Sèvres

Un projet d'Atlas des Coléoptères Cerambycidae du Massif armoricain a été lancé à l'automne 2005 par le GRETIA (Groupe Régional d'Etude des Invertébrés Armoricains). Une liste non négligeable de matériels a notamment été mise à disposition (téléchargeable) :

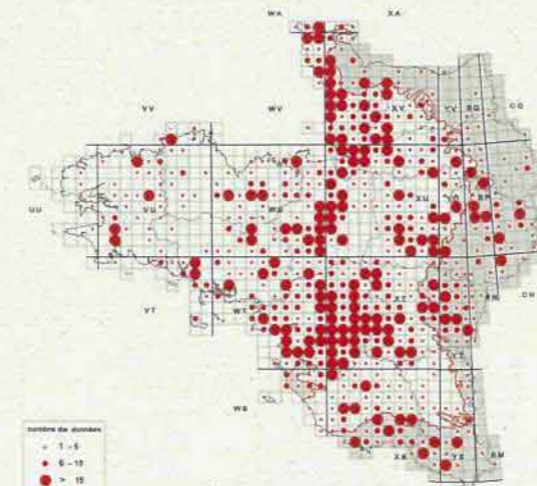
- une liste de référence des espèces métropolitaines inspirée du travail de Berger, Brustel et Cocquemot (2002) ;
- une liste d'ouvrages de référence pour la détermination ;
- des clés de détermination pour des espèces proches (en cours) ;
- une fiche d'observation de terrain ;
- un tableau au format excel pour la saisie des données ;
- des documents cartographiques divers ...

DSNE, lors de la consultation des résultats provisoires du GRETIA en décembre 2007 (bulletin 39-1) a décidé de contribuer activement à cet effort, devant la faiblesse des données sur les Deux-Sèvres et la motivation de quelques

Coléoptères

bénévoles : n'étaient mentionnés que 14 espèces pour 23 données, soit le dernier des 13 départements concernés.

Une première synthèse des données existantes a permis de faire ressortir, grâce au catalogue constitué par Chaigneau en 1974 et dont Jean Meloche (DSNE) avait constitué une base de données, la présence de 51 espèces pour 114 données. Ensuite, un appel a été diffusé au sein des adhérents et partenaires de DSNE pour la collecte de photographies et la recherche de ces espèces, ce qui a permis, en plus d'un complément de recherche de données bibliographique, pas moins de 250 mentions nouvelles. Beaucoup de celles-ci ne concernent pas le Massif armoricain en tant que tel mais seront tout de même prises en compte pour l'atlas, notamment les observations de Rosalie des Alpes faites par le réseau de bateliers du Marais Poitevin. Une enquête avait également été menée par DSNE en 2004 sur la répartition des longicornes d'intérêt communautaire (Rosalie des Alpes, Grand Capricorne) sur le département. Les informations 2008 n'ont pas encore été traitées à ce jour.



Carrés prospectés en décembre 2007 (GRETIA)

Merci aux participants : Balquet Manu, Le Guet Thibault, Aimé Yvon, Airaud Jean-Yves, Bernier Florian, Boisseau Anne, Boissinot Alexandre, Boulanger Hélène, Caillot Jérôme, Boullant Mathieu, Brugères Marie, Buissonnet Suzanne, Levesque Robert, Chauvet Magali, Collon Jean, Cotrel Nicolas, Rouillier Philippe, D'Onorio Joseph, Ducept Samuel, Eusebe Florian, Fouchereau Vincent, Gallien Benoît, Garnier Jean-Paul, Garnaud Jean, Geay Christian, Goujon Cécile, Guillot Mathieu, Guinandeau Michel, Hulin Nathalie, Kustner Christian, Langiu Frédéric, Le Flohic Marc, Le Guet Julien, Luzzato Thomas, Mahé Dimitri, Maufras Yannick, Maximilien Fabien, Meloche Jean, Millocheau Jean-Pierre, Gabory O. (CPIE Loire et Manges), Donillard E. (CPIE L.M.), Parpaix Hervé, Bailly Alexis, Laurent Jean-Marie, Redois Jean-Pierre, Rochelet Benoît, Rosoux, Roy Alexandre, Thibaudau Norbert, Valet Yvette

En 2009, sur le week-end du 23-24 mai, devrait d'ailleurs avoir lieu la formation annuelle du

GRETIA en Deux-Sèvres (sur inscription), certainement en Gâtine autour de Champdeniers, encadrée par Xavier Gouverneur, coordinateur de l'enquête.

Toutes les infos sur le site du GRETIA : http://pagesperso-orange.fr/gretia/dossiers_liens/lassoc/atlas_longicornes/atlas_longicornes_frame.html

Nicolas Cotrel – DSNE
coordination partagée avec Benoît Rochelet (DSNE)



Cerambyx scopolii, une espèce commune facile à identifier et aussi à observer (N.C.)



Brachyleptura fulva, commun sur les ombellifères en été (Marc Le Flohic)



Saperda punctata, espèce moins commune liée à l'orme, dont 2 observations ont été collectées ces deux dernières années en Deux-Sèvres (pour 11 sur tout le Massif armoricain en déc. 2007) (J.-P. Redois)

Autres invertébrés : Araignées

Les araignées du marais de Galuchet : état d'avancement

Petit rappel...

Les araignées sont des arthropodes ectothermes (à « sang froid »), autrement dit, leur température corporelle dépend directement de la température du milieu environnant. C'est pourquoi ces organismes présentent une grande sensibilité aux conditions climatiques. De plus, ils présentent de faibles possibilités de déplacement. En effet, la dispersion des individus s'effectue par déplacements terrestres ou par « ballooning » (confection d'une boule de soie qui est emportée par le vent). Enfin, de part leurs exigences écologiques et les faibles possibilités de déplacement évoquées précédemment, les araignées sont particulièrement sensibles à la structure de l'habitat (répartition « verticale » des espèces suivant les différentes strates de la végétation).

Etant donné ces particularités, ces organismes sont susceptibles d'apporter des informations essentielles sur l'état de conservation des milieux. Malgré ces caractéristiques, ils ne sont que peu ou pas pris en compte dans les actions de conservation de la biodiversité, caractéristique qu'ils partagent avec de nombreux arthropodes. De plus, les connaissances portant sur ces animaux en France restent très limitées, au regard d'autres pays comme le Royaume-Uni ou les pays Scandinaves (en 2008 par exemple, aucune espèce n'est connue sur le département). Aucune ne s'est vue attribuer un statut de conservation ou de protection en France.

Pourquoi Galuchet ?

Le Marais de Galuchet, situé à l'extrémité orientale du Marais Poitevin, aux portes de Niort, constitue d'une certaine manière une relique paysagère du marais mouillé puisque enclavé par divers aménagement lourds qui se sont succédés en périphérie de la ville (rocade, parc des expositions...). Il est toutefois inscrit dans le périmètre Natura 2000 du Marais Poitevin et fait l'objet d'une ZNIEFF de type II.

En effet, ses richesses naturelles reconnues aujourd'hui en font un véritable « poumon vert » pour la ville de Niort qui, peu à peu, a pris conscience de l'intérêt de conserver et de valoriser ce milieu naturel façonné par l'Homme.

C'est pour mieux comprendre les interactions qui lient ce milieu à la biodiversité qu'il abrite que de nombreuses études sur la faune et la flore ont été réalisées. Ceci avec l'objectif d'établir un plan de gestion le plus abouti possible pour restaurer et conserver cet espace si particulier. Cependant un tel objectif n'est réalisable qu'avec une prise de conscience et un partenariat fort avec les

propriétaires et partenaires...avec pourquoi dans l'idée qu'un jour un projet de Réserve Naturelle Régionale puisse voir le jour sur ce bout de marais ?



Vue de la mégaphorbiaie entretenue par la Ville de Niort (Nicolas Cotrel)

Cette étude sur les araignées constitue donc une étape de plus dans l'amélioration de nos connaissances sur ces animaux ainsi que sur la biodiversité du marais de Galuchet et du Marais Poitevin en général.

En souhaitant que cela permette une meilleure prise en compte des araignées dans les actions de restauration et de conservation des milieux naturels.

Collecte, identification des échantillons et mise en place de la base de données

L'essentiel du travail s'est concentré sur la communauté d'araignées se déplaçant au sol. Les araignées ont été capturées à l'aide de pièges d'interception (type Barber). Les pièges utilisés sont des gobelets en plastique rigides de 30 cl (diamètre : 8 cm) enterrés à la surface du sol et remplis au cinquième avec de l'alcool à 70 %. Ce dernier fait office de liquide conservateur et ne joue pas de rôle attracteur sur les espèces récoltées.

Etant donné la diversité d'habitats et de microhabitats sur les marais de « La Plante » et de « Galuchet », 100 pièges ont été disposés de façon aléatoire sur l'ensemble du marais de Galuchet et quelques uns seulement sur une prairie du marais de La Plante afin d'obtenir la meilleure « couverture » possible de ces habitats. L'objectif de départ était de placer le même nombre de pièges sur Galuchet et La Plante mais pour des raisons techniques liées au temps nécessaire à chaque prospection, l'effort a été mis sur la partie Galuchet, partie où les enjeux de restauration et de conservation sont les plus forts.

Concernant les types d'habitats, ils seront décrits au printemps prochain et ce dans le mètre carré autour des pièges selon la nomenclature Corine-Biotope, les jalons en bambous servant de repères ayant été laissés en place.

Les captures se sont réalisées de façon continue de début mai à fin juillet 2008 et les pièges vidés et réamorçés tous les 15 jours environ (selon mes disponibilités), et ce, du fait de l'évaporation rapide de l'alcool. A chaque passage, le contenu des pièges est versé dans un flacon hermétique. Le tri des échantillons est effectué au laboratoire, en plaçant toutes les araignées d'un même pot-piège dans un pilulier contenant de l'alcool à 70 %. Les carabes, gastéropodes ainsi que de nombreux autres invertébrés ont également été stockés dans des bocaux afin d'exploiter au maximum cette campagne de piégeage. Le reliquat a ensuite été filtré et recyclé.

En suivant cette méthode, 5 passages ont été réalisés à raison de 7 heures en moyenne nécessaires pour relever l'ensemble des 100 pièges. Le tri des échantillons a nécessité quant à lui 3 heures en moyenne après chaque relevé.

Les araignées ont ensuite été identifiées (pour partie) par examen des spécimens adultes et de leurs pièces génitales (pédipalpes pour les mâles et épigynes pour les femelles) sous loupe binoculaire (grossissement maximum : 80x) et à l'aide de différents ouvrages couvrant les espèces d'Europe occidentale (Simon, 1914 ; Locket & Millidge, 1951 ; Grimm, 1985 ; Grimm & Vilbel, 1986 ; Heimer & Nentwig, 1991 ; Roberts, 1993 ; Almquist, 2005). Les individus juvéniles sont conservés mais exclus de ce travail étant donnée l'incertitude d'identification les concernant. Après identification, les individus sont classés par sexe et par pot-piège dans des microtubes remplis d'alcool à 70 %.

Les résultats bruts de ce travail d'échantillonnage seront saisis sous Biota2©, base de données spécifiquement développée pour les études portant sur la biodiversité.

A ce jour, ce sont un peu plus de 300 individus d'environ 70 espèces qui ont été identifiés. Approximativement, le nombre total d'individus collectés à identifier est évalué à 3 000.

De plus, afin d'obtenir un inventaire le plus exhaustif possible sur les araignées de « La Plante » et de « Galuchet », deux méthodes d'échantillonnage complémentaires seront mises en place dans la mesure du possible en 2009 :

- * la capture par filet-fauchoir autour des points d'échantillonnage dans le but de récolter les araignées « tisseuses » de la strate herbacée et arbustive,
- * la capture aléatoire par filet japonais par battage des branches afin de récolter les araignées vivant dans la strate arborée.

Enfin, une fois l'ensemble des individus identifiés, l'analyse des résultats pourra commencer...la suite au prochain numéro !

Maxime Leuchtman - DSNE



Autre milieu ayant fait l'objet d'échantillonnage : les terrées (Thomas Luzzato)



Vue d'un des pots pièges (Thomas Luzzato)

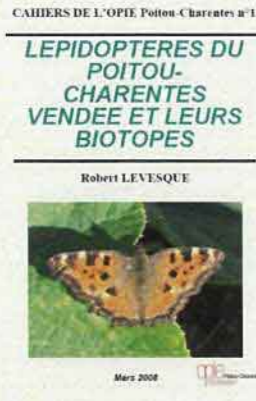
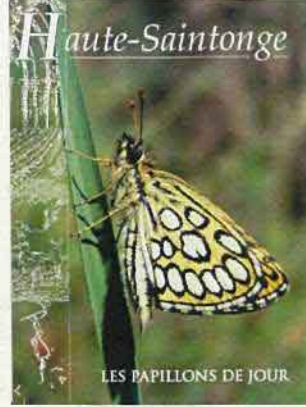


Pardosa pullata (M. L.)



En plus d'une présentation du protocole lors des rencontres naturalistes 2008, une soirée d'initiation à la reconnaissance des espèces a été organisée, où pas moins de 15 personnes se sont déplacées (Nicolas Cotrel)

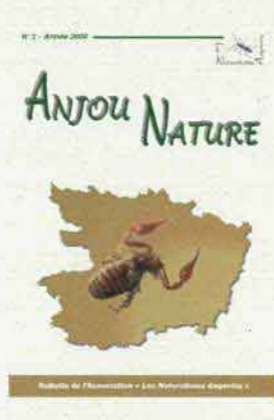
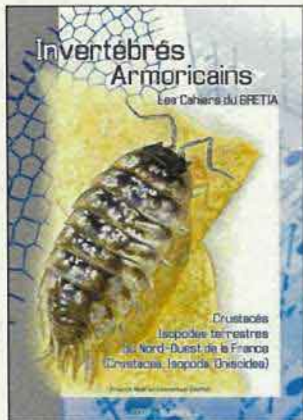
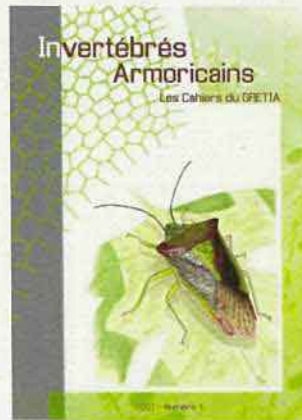
Publications régionales et/ou associatives



Le guide de détermination des papillons de Haute Saintonge réalisé par Benoît Perret, de la Communauté de communes de Haute Saintonge, vient d'être réédité. Avec pas moins de 95 pages, 61 espèces décrites et magnifiquement illustrées, 200 photos, ce document représente une référence régionale. En outre, celui-ci est gratuit et est disponible auprès de l'auteur à benoit.perret@haute-saintonge.com ... mais avant, n'hésitez pas à aller le consulter dans chacune des bibliothèques de vos associations.

Ce premier numéro des « cahiers de l'OPIE Poitou-Charentes » a comme thématique les Lépidoptères du Poitou-Charentes Vendée et leurs biotopes, reprenant ainsi un travail important réalisé, mais jamais publié, par un lépidoptériste deux-sévrien reconnu, Robert Levesque. Deux annexes complètent ce document traitant de la Petite Tortue (*Aglais urticae*) et les données Rhopalocères issues des 3 anciennes revues nationales de lépidoptérologie (Alexanor, L'Amateur du Papillon, La Revue française de Lépidoptérologie). Téléchargeable sur le site de PCN : <http://www.poitou-charentes-nature.asso.fr/Connaissance-des-Lepidopteres.html>

Des posters sur les Odonates et les Rhopalocères des Deux-Sèvres : 2 nouveaux posters ont été réalisés par Deux-Sèvres Nature Environnement avec le Conseil Général des Deux-Sèvres en 2007. Complétant la série nature publiée (poissons, oiseaux...), ils sont gratuits et disponibles auprès de DSNE. Merci encore pour leur participation (textes, dessins, photos) à Gérard Besseau, Mathieu Boullant, Michel Brumard, Olivier Collober, Samuel Ducept, Samuel Jolivet, Thomas Lazzato, Pascal Pelletier, Benoît Rochelet, Philippe Rouillier, Neil Wilding

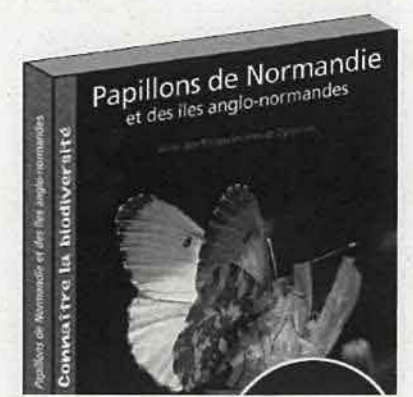
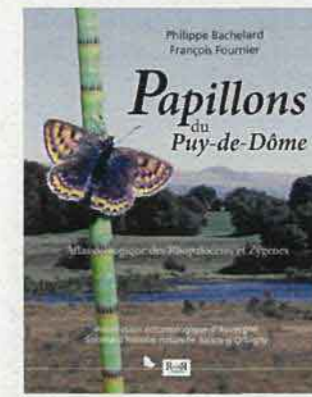


Invertébrés Armoricaains, les Cahiers du GRETTIA : revue aperiodique consacrée aux invertébrés du Massif armoricain et à ses marges, et ouverte à tous les invertébristes-écologues, adhérents ou non. Elle sert à valoriser les résultats des études conduites par le GRETTIA, à publier des articles relatifs à la faune de notre zone géographique et permettront la publication d'atlas, de clés de détermination, d'informations diverses de portée régionale, dans le but d'accompagner ou de développer l'intérêt pour les sciences naturalistes en général, et les invertébrés en particulier. Certains numéros seront multithématiques (n°1 par ex.), d'autres concerneront un sujet en particulier (isopodes dans le n°2). Sommaire et tarifs sur http://pagesperso-orange.fr/gretia/dossiers_liens/lassoc/cahier_Inv_armo_frame.html

Anjou Nature - Revue de l'Association des Naturalistes Angevins : Le n°2 est paru à l'automne 2008 avec notamment au sommaire : Contribution à la connaissance des chilopodes de Maine-et-Loire (Myriapoda, Chilopoda) (Iorio E), Les Pseudoscorpions de Maine-et-Loire (Arachnida - Pseudoscorpiones), Actualisation des connaissances (Douillard E, Gabory T) ... Sommaire et tarifs sur <http://naturalistesangevins.free.fr/PagedePresentation/PagedePresentation.htm>

Les Araignées du Maine et Loire est un ouvrage exceptionnel de 230 pages réalisé en l'honneur de Serge Braud. Vendu à 25€ auprès des Naturalistes angevins

Publications régionales et/ou associatives



Plus spécifiquement et plus largement pour les Lépidoptères, n'oubliez pas qu'une revue nationale de lépidoptérologie a vu le jour l'an dernier et que nous en sommes au numéro 2 (<http://www.oreina.fr/>). Deux régions ont également édité leurs atlas locaux Rhopalocères en Puy-de-Dôme (Société d'Histoire Naturelle Alcide d'Orbigny - http://www.shnao.net/index_new.htm) et Normandie (Agence Régionale de l'Environnement - AREHN)

Et retrouvez les 3 précédents numéros, deux-sévriens, de La Virgule sur la page atlas du site papillons.poitou-charentes.org à <http://www.papillon-poitou-charentes.org/Atlas-regional-des-Rhopaloceres-du.html>



Les Chilopodes (Chilopoda) constituent une des principales classe de Myriapodes ou mille-pattes ; ils possèdent entre autres particularités une paire de crochets à venin, les forcipules, située ventralement sous la tête (les espèces des régions occidentales françaises sont cependant inoffensives pour l'homme !). Les chilopodes n'ont quasiment pas été étudiés dans la région Poitou-Charentes (et aucunement dans le département des Deux-Sèvres), alors qu'ils constituent un maillon important de la faune du sol puisqu'ils sont tous prédateurs d'autres invertébrés vivant dans les mêmes milieux qu'eux. Le naturaliste des Deux-Sèvres qui se lancera dans leur étude fera donc de très nombreuses découvertes inédites pour son département, voire pour sa région ! Un ouvrage paru assez récemment permet d'aborder beaucoup plus facilement ces arthropodes :

IORIO Etienne, 2006 - La faune des Chilopodes du Massif Armoricaain. Biologie, liste préliminaire et détermination des espèces (Chilopoda). *Mémoires de la Société Linnéenne de Bordeaux*, Volume 7, 73 p., 2 pl. couleur, 13 pl. noir et blanc.

Ce travail comble une lacune dans la connaissance faunistique de ce groupe peu étudié. Après une introduction à la biologie de ces animaux et aux techniques de récolte et d'observation, l'auteur traite des 42 espèces recensées dans le Massif Armoricaain ainsi que de huit autres dont la présence est possible dans cette aire géographique, ce qui fait que ce Mémoire est utilisable pour toute la région des plaines atlantiques. Les données biogéographiques et écologiques sont suivies par une clé détaillée permettant l'identification des espèces, illustrée de très nombreux croquis. L'ouvrage se termine par une bibliographie étendue.

Il est disponible sur commande auprès de la Société linnéenne de Bordeaux pour le prix de 15 euros (11 euros + 4 euros de frais de port). La commande est à envoyer à l'adresse suivante : **Société Linnéenne de Bordeaux / 1 place Bardineau / 33000 BORDEAUX**

Le naturaliste qui aurait des questions sur les Chilopodes peut contacter Etienne IORIO, spécialiste de ce groupe, à l'adresse suivante : myriapodologie@wanadoo.fr

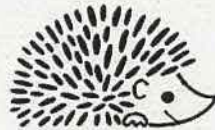


Cryptops parisi (E. I.)

Contacts

Ce bulletin de liaison est le vôtre !
Alors, n'hésitez pas à nous transmettre vos observations, articles, photographies ...
pour le prochain numéro

Bulletin des associations membres de Poitou-Charentes Nature et ses partenaires



Poitou-Charentes
NATURE

14 rue Jean Moulin
86240 Fontaine le Comte
Tel : 05 49 88 99 23
Mail : pc.nature@laposte.net
Site : www.poitou-charentes-nature.asso.fr

Réalisé avec les contributions de :



Deux-Sèvres
Nature
Environnement

Deux-Sèvres Nature Environnement

7 rue Crémeau
79000 Niort
Tel : 05 49 73 37 36
Mail : nicolas.dsne@laposte.net
Site : www.dsne.org



Charente Nature

Impasse Lautrette
16000 Angoulême
Tel : 05 45 91 89 70
Mail : charente.nature@educ-environnement.org
Site : charente.nature.free



Nature Environnement 17

groupe scolaire école
Descartes,
avenue de Bourgogne
17000 La Rochelle
Tel : 05 46 41 39 04
Mail : n.environnement17@wanadoo.fr
Site : www.nature-environnement17.org



Vienne Nature

14 rue Jean Moulin
86240 Fontaine le Comte
Tel : 05 49 88 99 04
Mail : vienne.nature@wanadoo.fr
Site : www.vienne-nature.asso.fr



Perennis

12, route de la Roche
16 100 Saint Brice
Tel : 06 78 41 56 85
Mail : association-perennis@wanadoo.fr
Site : pagesperso-orange.fr/perennis/

Coordination et mise en page : Deux-Sèvres
Nature Environnement (*Nicolas Cotrel*)

